

ANNE BEREST: UNE SAGA FAMILIALE (2)



<https://www.youtube.com/watch?v=DX39JScJsrA>

Myriam et Noémie

Anne Berest porte comme deuxième prénom „Myriam“, celui de sa grand-mère, de celle qui survit dans „La Carte postale“ mais aussi dans la vraie vie. Sa soeur Claire porte comme second prénom celui de la soeur cadette de sa grand-mère, celle qui a été déportée à 19 ans „Noémie“ et qui avait voulu devenir écrivaine.

Anne Berest lit dans la vidéo la lettre qu'elle écrit à sa soeur Claire au sujet du pouvoir des prénoms ainsi que la réponse de Claire. Un moment très émouvant! Tu peux relire ces lettres (pages 383-393)



Intro

Gabrielle Picabia, l'arrière grand-mère d'Anne Berest dont nous avons parlé lors de notre tout premier cycle de lecture en février, a sauvé la vie de **Myriam**, la femme de son dernier fils **Vicente**. Elle l'a cachée dans le coffre de sa voiture avec le fameux artiste **Jean Arp** pour les conduire dans la zone encore non occupée. A côté de Gabriële dans la voiture, il y a sa fille **Jeanine**.

Je vous ai choisi un extrait, juste après le moment où Gabriële avec son génie et ses connaissances de l'allemand a réussi à déjouer l'attention des gardes allemands qui contrôlent la ligne de démarcation.

Elles peuvent alors continuer leur route en zone libre!

Extrait (pages 178-179)

Dans le retroviseur, Gabriële et Jeanine regardent la guérite¹ des soldats devenir de plus en plus petite- jusqu'à disparaître. A la sortie de Tournus, Jeanine demande à sa mère de s'arrêter, elle veut rassurer ses passagers, Myriam tremble de tout son corps.

-C'est bon, on a réussi, dit-elle pour la calmer.

Puis Jeanine fait quelques pas sur la route et gonfle ses poumons de l'air de la zone libre. Ses jambes deviennent molles, elle pose un genou à terre, puis l'autre. Et reste quelques secondes ainsi.

-Allez ma grande, il nous reste encore six cent kilomètres à faire avant la nuit, dit Gabriële en posant la main sur l'épaule de sa fille.

C'est la première fois qu'elle montre une véritable tendresse à l'un de ses enfants.

¹ Guardhouse/ Wachhäuschen



Gabriële et Jeanine roulent sans s'arrêter. Un peu avant minuit, à l'heure du couvre-feu², la voiture entre dans une grande propriété. Myriam sent la voiture qui ralentit et des voix qui chuchotent. On lui demande de sortir du coffre, ce n'est pas facile avec les membres engourdis³. Elle est emmenée comme une prisonnière dans une chambre inconnue, où elle s'endort sans demander son reste⁴.

Lorsque Myriam se réveille le lendemain, des bleus sont apparus sur sa peau. Elle a du mal à poser un pied par terre mais s'approche de la fenêtre. Elle découvre un château dont l'allée majestueuse est bordée de grands chênes. Il ressemble à une villa italienne avec sa façade ocre et ses ballustrades d'opérette. Elle qui n'avait jamais franchi la Loire découvre la beauté de la lumière humide scintillant dans les arbres. Une femme entre alors dans la chambre avec une carafe et un verre d'eau.

-Où sommes nous?

-Au château de Lamothe, à Villeneuve-sur-Lot, répond l'inconnue.

-Mais où sont les autres?

-Partis tôt ce matin.

Myriam s'aperçoit en effet que la Citroën n'est plus dans la cour.

-Ils m'ont abandonnée là, songe-t-elle avant de s'allonger par terre, car ses jambes n'arrivent plus à la porter.

Outro

Myriam passera le reste de la guerre cachée dans la "maison du pendu" dans le Lubéron près d'Avignon.

² Curfew, Ausgangssperre

³ numb limbs, taube Gleider

⁴ without asking for the rest, ohne nachzufragen

